oxyacides des acides précédents : l'acide glycolique et l'acide lactique ; leurs acides amidés : glycocolle, leucine ; les acides bibasiques : oxalique, succinique, pyrotartrique normal ; un oxyacide de l'un des acides bibasiques précédents : l'acide malique, et enfin des acides divers, tels que l'acide hippurique, l'acide benzoïque, l'acide urique, etc. [1]. »

ZOOLOGIE. — *Sur les* Hersiliidæ, *famille nouvelle de Copepodes commensaux.* Note de M. **Eugène Canu.** (Extrait).

« Grâce à la découverte que j'ai faite à Wimereux de deux genres nouveaux, très voisins d'*Hersilia* et commensaux de divers Invertébrés, je suis arrivé à cette conclusion que les Hersiliens doivent constituer une famille nouvelle aussi distincte des Siphonostomes que des Peltidiens.

» Il me paraît suffisamment démontré que, dans l'ontogénie des types les plus divers, le premier rang dans l'ordre d'apparition est réservé aux caractères tirés de l'organisation des appendices buccaux ; c'est donc à ces caractères que revient la prépondérance dans la taxonomie des Copépodes, et nous croyons pleinement justifié l'usage que nous en faisons dans les diagnoses suivantes :

» Fam. Hersiliidæ. — Corps complètement segmenté, premier somite thoracique réuni à l'anneau céphalique. Antennes antérieures 7-articulées, semblables dans les deux sexes. Antennes postérieures simples 4-articulées. Mandibules sans palpes ni dents pour la mastication, munies à leur extrémité distale de pièces accessoires mobiles en forme de griffe solide et recourbée, de lames aplaties à bords déchiquetés et denticulés ou de soies barbelées. Maxilles rudimentaires divisées en un lobe masticateur interne et un lobe palpiforme externe. Paragnathes très développées, recouvrant les mandibules. Maxillipèdes bien développés ; les internes fournissant d'importantes différences sexuelles. Pattes thoraciques biramées et à rames 3-articulées dans les quatre premières paires, simples et aplaties dans la cinquième.

» Mandibules portant à leur extrémité distale une griffe recourbée et :

» A. *Deux* pièces accessoires :

» 1° Dont l'antérieure est une lame aplatie et déchiquetée, et la postérieure une petite soie barbelée. Chez le mâle, le maxillipède interne est formé de deux articles et d'une extrémité préhensile très réduite. (Gen. *Hersilia* Philippi.)

» Une espèce : *H. apodiformis* Philippi (= *Clausidium testudo* Kossmann). Sur la carapace des Callianasses, dans la Méditerranée et l'Adriatique.

---

(1) Ce travail a été fait au laboratoire de Chimie générale de la Faculté des Sciences de Lille.

» 2° Presque identiques et sous forme de lames triangulaires aplaties et dentelées. Le maxillipède interne du mâle comprend, avec les deux articles basilaires, une extrémité bien développée en griffe longue et recourbée. (Gen. *Giardella* mihi.)

» Je dédie ce genre à M. le professeur Giard, directeur du laboratoire de Wimereux, où j'étudie depuis longtemps les Copépodes. Une espèce : *Giardella callianassæ* mihi, très abondante dans les galeries de *Callianassa subterranea,* creusées dans les sables de la Pointe-aux-Oies, près de Wimereux.

» B. *Trois* pièces accessoires :

» Dont l'antérieure est une longue lame subtriangulaire déchiquetée, et les autres deux longues soies barbelées et flexibles. (Gen. *Hersiliodes* mihi.)

» Trois espèces :

» *a. Hersiliodes Pelseneeri* mihi, que j'ai trouvé, en compagnie de M. le Dr Pelseneer, dans le tube d'un Clyménien très abondant à la Pointe-aux-Oies.

» *b. Hersiliodes Thomsoni* mihi, que je dédie à M. Isaac C. Thomson, et dont trois exemplaires immaturés ont été recueillis, au mois d'avril, sur les pattes abdominales de la Callianasse.

» *c. Hersiliodes Puffini* Thomson, décrit d'après les jeunes *stades copépodes* pêchés à la surface de l'eau dans la baie de Liverpool et aux environs de l'île Puffin, par le professeur I.-C. Thomson (*Cyclops Puffini,* in *Proceedings of biological Society Liverpool,* vol. II, pl. I, *fig.* 1-9; 1887).

» Je tiens à remercier ici M. le professeur Giard de l'hospitalité qu'il m'a accordée au laboratoire de Wimereux; je remercie également MM. Giesbrecht et I.-C. Thomson, qui ont bien voulu m'envoyer des exemplaires d'*Hersilia apodiformis* et d'*Hersiliodes Puffini*. »

GÉOLOGIE. — *Sur une nouvelle Carte géologique de la France à l'échelle de $\frac{1}{1000000}$, publiée par le Service de la Carte géologique détaillée de la France.* Note de MM. **Jacquot** et **Michel Lévy**.

« Dans ces derniers temps, le Service géologique a été amené à entreprendre l'exécution d'une nouvelle Carte au millionième de la France. Au moment où cette Carte va paraître, il semble utile de faire ressortir le but de ce travail et les moyens employés pour le mener à bonne fin.

» Les Cartes géologiques à petite échelle présentent un double intérêt bien évident : elles permettent mieux que les Cartes détaillées d'embrasser dans leur ensemble les principaux traits de la constitution du sol et, par leur grande diffusion, elles contribuent efficacement à vulgariser la Science. Aussi, lorsque Élie de Beaumont et Dufrénoy ont publié en 1840 leur belle Carte géologique au $\frac{1}{500000}$, ont-ils eu le soin d'en faire une réduction au